

## La sagesse du silence dans "Le Cimetière marin" de Paul Valéry.

\*D. Zoubeida Alkadi

\*\*Lamis Omran

(Received 1/2 /2022. Accepted 17/5/2022)

### □ ABSTRACT □

Les thèmes de la mer, du soleil et de la lumière sont centraux et récurrents dans la poésie de Paul Valéry qui médite beaucoup sur la mort, l'existence ainsi que sur les mystères de la genèse. La passion valérienne de la Méditerranée nous pousse à étudier l'originalité de ses poèmes regorgés de sagesse et de philosophie.

On va montrer d'abord le goût de la mer où le silence soutient le côté esthétique du regard poétique valérien dans "*Le Cimetière marin*", qui ne néglige ni le côté philosophique ni celui de la mythologie. Il s'agit d'un muet allégorique, métaphorique ou musical, que présente cette étude. On insiste sur les vagues dont leurs mouvements racontent l'histoire de l'homme partagé entre deux mondes contradictoires. On assiste à des interprétations métaphysiques. Valéry semble vouloir enrichir ses poèmes en leur apportant de différentes valeurs à travers les images des vagues.

Puis nous allons analyser comment Valéry conçoit le silence à partir du spectacle de la mer. L'acte de méditer nous fait voir de superbes tableaux, réels et imaginaires reflétant l'usage spéculatif des vagues et évoquant l'âme du poète. On va lire et expliquer un poème qui passe de la description du paysage de l'eau à la méditation sur la vie, la mort et l'immortalité.

Et on n'oublie pas l'abondance des métaphores qu'offre ce silence allégorique. Elles parlent de la mythologie, et forment la sagesse du silence. On insiste sur les images sonores et harmonieuses qui se modifient et se combinent entre elles pour créer des mélodies.

On finira cette étude par une leçon morale où une invitation à vivre se voit à travers la réflexion sur l'immortalité, en ne négligeant ni l'aspect esthétique ni le sens symbolique ou philosophique du silence. C'est un aspect qui s'ajoute à la singularité de Paul Valéry.

**Mots clés :** Sagesse – silence-poésie -"*Le Cimetière marin*" -Paul Valéry.

---

\*Professeur au département de français, faculté des Lettres, faculté Alep, Alep, Syrie

. \*\*Etudiante en doctorat, Département de Français, Faculté des Lettres, Alep, Syrie.

## حكمة الصمت في قصيدة "المقبرة البحرية" لبول فاليري.

\* أ. د. زبيدة القاضي

\* \* لميس عمران

(تاريخ الإيداع 2022/ 2/1. قُبِلَ للنشر في 2022/ 5/17)

□ ملخّص □

أن مدلولات البحر والشمس والضوء هي من أساسيات شعر بول فاليري الذي يتأمل ويفكر بالحياة والموت ويبحث بعمق في أسرار الوجود والخلود. يقوم هذا البحث على دراسة قصيدة ومتميزة غنية بالحكمة والفلسفة والصمت والتأملات البصرية. مما يجذبنا لإلقاء الضوء على هذا الأسلوب الجديد والممتع بلغة شعرية بليغة ذاخرة بالكناية والاستعارة مستخدماً الإيحاء البصري والنظرة الرمزية حيث تأثر الشاعر بغيره من الشعراء الرمزيين.

سنقدم في بداية هذا البحث عشق الشاعر للبحر حيث ينطوي صمته على الكثير من ذكريات الطفولة التي تعرضها " قصيدة الملحمة البحرية"، كما أننا سنعرض عدة مفاهيم ومدلولات لهذا الفن الذي ليس الا مبدأ فلسفي يحمل عدة دلالات وغايات تهدف لإعادة تركيب الصور الواقعية للبحر بطريقة خيالية ورمزية. و سنركز على الجانب الجمالي للنظرة الأدبية دون اهمال الجانب الفلسفي والاسطوري والموسيقي مبينين حركة الأمواج حيث يصور الشاعر قصة حياة الانسان الفانية. ولن ننسى غنى هذه القصيدة بالماورائيات وبالتشابه المعبرة عن صورة البحر الصامت طورا والناطق طورا اخر، حيث الكثير من التشابه البليغة والاستعارة الممكنة عن الصمت الرمزي والحكمة التي تنقلنا الى عالم آخر مختلف عن العالم الذي نعيش فيه. فأحيانا نلجأ الى عالم البحار الواقعي الذي يعكس صورة الانسان بمدلولاتها المتناقضة السطحية منها والعميقة وأحيانا أخرى نعيش في عالم الاساطير الخيالي الذي يجسد قصة حياة الكاتب الذي يعتبر الخلود وهم كبير، هو كذلك انتقال من المادي الملموس الى المعنوي المحسوس.

سنختم هذه الدراسة بنتيجة حتمية وهي ضرورة التمتع بالحياة الدنيا لأنها فانية ملبين دعوة الكاتب للاستفادة من اللحظات السعيدة والتمتع بالجمال المحيط بنا. مبينين نظرية فاليري التي تعكس رؤية فلسفية خاصة للواقع المادي الملموس. وبمساعدة عدة مراجع ككتب ومجلات ومقالات بعضها مأخوذاً عن الانترنت نقدم هذا البحث الذي يسعى لعرض لوحة شعرية ممتعة تنقلنا من المقروء الى المحسوس مبرزاً نوعاً من أنواع الجمال ومؤكداً نظرية الفن للفن.

**كلمات مفتاحية:** الحكمة-الصمت -البحر-قصيدة المقبرة البحرية -بول فاليري.

\*أستاذ دكتور، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة حلب، حلب، سوريا.

\*\*طالبة دكتوراه، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة حلب، حلب، سوريا.

## Objectif :

L'admiration de la Méditerranée crée en nous l'envie de voir les aspects variés de la réflexion marine et de la méditation sur le mouvement des vagues, illustrée par des images sonores ou muettes, tout en n'oubliant pas l'évocation de l'âme du poète symboliste. Cette recherche se fixe comme objectif de démontrer comment la mort et la vie, les deux thèmes essentiels du poème, sont abordés par le poète.

Nous allons analyser le rôle du silence dans *Le Cimetière marin* dont le langage, un outil de travail, est partagé entre deux mondes contradictoires ; le rêve et le réel. Ce qui pousse à chercher des réponses aux interrogations sur la vie et la mort, sur la parole et le silence. L'intérêt essentiel de notre étude est de savoir comment ce silence s'insère dans la poésie et comment ce silence réel peut devenir évocateur. Comment peut-il évoquer la sensibilité poétique ? Et comment la mythologie se transforme en mythologie personnelle ? Les réponses à ces questions constituent les idées principales de notre étude.

Ce choix met plus de lumière sur la sagesse d'un contemplateur marin. Des interprétations mythologiques se font en insistant sur le choix précis d'Achille. Une page différente de la création valérienne s'ouvre au lecteur pour l'aider à mieux comprendre le côté philosophique accompagné de la sagesse et de la beauté du bleu marin. Le grand rôle du silence partagé en deux côtés opposés évoque la sensibilité poétique et sera l'objet de notre étude puisque nous allons travailler sur la problématique qui tourne autour de la notion d'un pur silence dans ce poème et puis dans la poésie valérienne en général.

On va également mettre en lumière l'aspect esthétique qui suit l'art métaphorique, une des caractéristiques d'une poésie riche des méditations méditerranéennes qui ne semblent pas vides de sensibilité humaine ou d'évocation poétique.

Il s'agit d'une envie personnelle de présenter une volonté d'atteindre la réussite d'exposer une belle image marine évocatrice liée au monde esthétique et philosophique.

## Introduction :

"*Le Cimetière marin* " est un mélodrame personnel ; une leçon morale que Valéry présente. C'est un poème qui passe de la description d'un paysage à une méditation sur la vie et la mort. La poésie de Valéry déborde de symboles et d'allégories. C'est un poème qui prend ses origines dans les milieux symbolistes. Le cimetière domine Sète, la ville natale du poète qui se trouve dans cet endroit où sont les tombes familiales, d'où il contemple la Méditerranée, éclatante et bleue, sous le soleil du midi.

Beaucoup d'enquêtes récentes en parlent et nous permettent d'atteindre l'objectif de cette recherche qui est la mise en relief de la nouveauté de la poésie valérienne distinguée par l'acuité visuelle et le regard singulier.

Nous allons insister d'abord sur l'image parfaite des vagues chez Valéry qui a fait beaucoup de contemplations ou de méditations à partir du spectacle de la mer et que l'on voit dans beaucoup d'œuvres valériennes, notamment dans le poème ci-dessous.

On souligne les éléments autobiographiques représentés par des interprétations métaphoriques qui donnent une idée des inspirations réelles ou imaginaires d'un jeune homme, né et logé tout près de l'eau, ce qui a joué un grand rôle dans ses conceptions des choses.

Cette méditation s'accompagne du silence qui règne en associant une certaine sagesse remarquable. Les images sonores sont l'axe principal de la deuxième idée que nous allons aborder. Ce silence est représenté par des métaphores évocatrices qu'absorbe ce poème qui va nous donner une leçon morale ou une invitation à vivre. C'est la sagesse d'un muet, qui porte des dimensions mythologiques comme par exemple Achille, ce mythe appartenant à l'illusion de l'immortalité, et qui évoque une allégorie personnelle.

Après avoir exposé la sagesse du silence chez Valéry et après avoir exposé un poème riche d'idées poétiques, philosophiques et mythologiques en même temps, nous verrons que "*Le Cimetière marin*" est un des poèmes valériens pleins d'esthétisme lié au plaisir en invitant l'homme à goûter aux jouissances du monde matériel. Il s'agit donc d'une nouvelle façon de voir les choses.

### 1-Valéry et la perfection des vagues:

Paul Valéry est un poète symboliste, un prosateur ou un essayiste qui ne cesse d'observer et de contempler l'univers. Il est l'héritier de l'univers allégorique et mystérieux des symbolistes pionniers comme Verlaine, Rimbaud, et Mallarmé, qui considèrent le monde comme un ensemble de symboles. La mission du poète consiste à les décrypter.

À travers *Le Cimetière marin*, Valéry a essayé, grâce à son imagination illimitée, de présenter une cristallisation naturelle de la fin de la vie humaine. Ses regards sur le monde actuel deviennent des regards attentifs, construits par la contemplation et la méditation sur la mer en particulier et sur la nature en général. Valéry aime beaucoup ce trésor où il trouve son plaisir. "Valéry avoue que son esprit, son être intérieur a été construit par l'observation de l'univers en tant que réalité inspiratrice de sensations, par la contemplation de la nature."<sup>1</sup>

L'admiration de la nature est présente dans ses œuvres qui annoncent un rapprochement de la mer, de la rivière, du fleuve et de l'eau en général. Le poète se trouve souvent à sa fenêtre qui se donne sur des paysages marins et qui s'ouvre sur la beauté et le plaisir : "[...]la fenêtre ouverte à la Seine et à la forêt au travers d'un feuillage tout déchiré de lumière, et les moindres frémissements de la rivière éblouissante faiblement redits par les murs."<sup>2</sup>

Ses *Inspirations Méditerranéennes* ainsi que *Le Cimetière marin* démontrent clairement l'admiration pour la mer. C'est également une méditation de la rêverie philosophique d'un poète sensible, attaché aux décors de son enfance sétoise car la Méditerranée se situe au centre de sa propre histoire intime. Elle domine sa sensibilité et sa création poétiques. Un grand plaisir se dévoile dans cet aveu : "Je me félicite d'être né en un point tel que mes premières inspirations aient été celles que l'on perçoit face à la mer."<sup>3</sup>

La fascination de la Méditerranée se développe au fil de l'œuvre poétique. Ses *Cahiers* et ses *Regards Sur la mer*, sont de beaux exemples. Valéry déclare : "Je regarde la mer en furie. Et le dictionnaire est caché ; lâcher un vol de mots dans la région sensible et éclaircie où passe dans la lumière spirituelle ce qui se fait articuler

<sup>1</sup>- Mânes, Montserrat Serrano, *Paul Valéry : regard et symbolique méditerranéens*, Revue Anales de filologia francesa, N 2, 1978, P.,133

<sup>2</sup> - Valery, Paul, *Variété II*, Gallimard, Paris, 1929, P., 273

<sup>3</sup>- Valéry, Paul, *Inspirations Méditerranéennes*, Ed. Fata Morgana, 1933, P., 40

et écrire [...]. À chaque instant, un événement verbal veut répondre à l'évènement physique et visuel"<sup>4</sup>

Il est tellement passionné de la mer, ses premières tentatives poétiques sont nées au bord de la Méditerranée et sous le soleil. Le poète sétois demeure fasciné par cette mer au point d'imprégner ses écrits d'un rythme évoquant le mouvement des vagues. *Le Cimetière marin*, un des plus beaux poèmes, est une méditation qui unit les thèmes de la vie, de la mort et de la mer. Il tient à la fois de l'autobiographie et de la méditation poétique, historique et philosophique." Ce lieu me plaît, dominé de flambeaux, [...] La mer fidèle y dort sur mes tombeaux."<sup>5</sup>

C'est un beau tableau riche d'images et de métaphores, qui va du concret à l'abstrait et nous permet de voir la réalité de la pensée valérienne.

Au sein des rives de la Méditerranée frémissent des artefacts ou des symboles. Un spectacle riche de suggestions annonce l'opposition du cimetière et de la mer. C'est pareillement la contradiction de la mort et de la vie. Les vagues dont les mouvements sont une image de notre vie passagère, se voient associées à une disparition inévitable. Et la mer suggère la tentation de l'Absolu.

*Le Cimetière marin* se réfère à la ville natale du poète, Sète. Il est fait de souvenirs et d'émotions. Il abonde de références autobiographiques. C'est un texte hermétique qui passe de la description du spectacle à la méditation sur la vie et la mort.

Une comparaison sensible se fait entre le monde visible et celui de l'au-delà. La nature est un modèle de la valeur poétique de Baudelaire et de Molière, distingués par les monuments poétiques qui parlent et chantent en n'oubliant pas ceux qui sont silencieux. Valéry est influencé par ces deux poètes et imite leurs modèles poétiques dans son essai *Autour de Corot* : " Il y a des aspects, des formes, des moments du monde visible qui chantent. Rares sont ceux qui, [...], distinguent ce chant. Il est des lieux de la terre que nous avons vu commencer à admirer. *Corot* en a désigné quelques-uns."<sup>6</sup>

Cette influence est aussi importante que celle de Mallarmé qui lui apporte la notion du chant des sites où se trouve la qualité de résonance de l'œuvre : " Certaines phrases de Mallarmé en prose sont vitraux, les sujets importent le moins du monde- sont pris et noyés dans le mystère, la vivacité, la profondeur, le rire et la rêverie de chaque fragment. - Chacun sensible, chantant. -"<sup>7</sup> La mer, c'est un de ces sites qui sont muets mais pourtant disent tout.

Un poète influencé par Baudelaire et sa théorie des correspondances, a écrit ce poème symbolique absorbé de couleurs et de lumière d'une femme transformée en paysage, des rivages ensoleillés et parfumés, des images de l'esprit humain et de la fécondité. Il nous fait vivre dans un domaine d'inspiration et de création poétique en proposant que la réalité est composée de symboles que le poète seul peut déchiffrer et qui lui permettent d'entrevoir le monde invisible. C'est un mélange de sensations qui semblent se fondre ou se dissoudre en elles : " Les parfums, les couleurs et les sons se répondent."<sup>8</sup>

<sup>4</sup>- Valéry, Paul, *Cahiers*, XVII, Gallimard, Paris, 1924, P., 470

<sup>5</sup>- Valéry, Paul, *Le Cimetière marin*, in *Charmes*, Gallimard, Paris, 1922, P., 105

<sup>6</sup>- Valéry, Paul, *Autour de Corot*, in *Pièce sur l'art*, Gallimard, Paris, 1934, P., 186-187.

<sup>7</sup>- *Mélange*, Gallimard, Paris, 1941, P., 16.

<sup>8</sup>-Baudelaire, Charles, *Correspondances*, in *fleur du mal*, Poulet-Malassis et De Broies, Paris, 1857, P., 42.

Le "toit "de la mer renferme un "trésor ", comme suggère l'expression "stable trésor."<sup>9</sup> Il semble caché dans des colonnes de la maison "comble d'or" comme dit ce vers : " Mais comble d'or aux mille tuiles, Toit !" <sup>10</sup> . Et voici que Valéry glorifie son espoir d'un nouveau commencement qu'annoncent les vagues renouvelées "toujours" et qui font bouger les "colombes" :

"Ce toit tranquille, où marchent des colombes  
 , Entre les pins palpite, entre les tombes;  
 Midi le juste y compose de feux  
 La mer, la mer, toujours recommencée."<sup>11</sup>

C'est par une suite de regards sur le monde sensible, sur la mer et son paysage réel ou métaphorique qu'on peut considérer Paul Valéry comme l'un des poètes de l'abstrait, le plus connu en France. Ses regards attentifs l'aident à développer sa pensée et lui facilitent le passage du concret à l'abstrait.

Le premier vers est une présentation de la vie qui passe et continue sans arrêt. Les vagues sont souvent en mouvements, et se voient comme symbole de l'éternité car elles se terminent et se finissent "en poudre" sur les rocs.

Une image où le bleu de la mer et le blanc des voiles des bateaux, emportent le poète dans autre monde. Le regard marin de la combinaison de ces couleurs significatives et des vagues qui rompent ce toit calme, lui font penser à un autre monde. Un contact naît entre l'homme et la nature. Ce superbe échange peut traduire le passage du concret à l'abstrait, et nous fait voir comment l'être humain en est touché voire impliqué.

Le paysage de la mer a la capacité de nous transporter dans un autre monde à travers ses éléments, ses matières ou ses effets. Le poète dit dans une lettre à Fourment: " Je me repais ici de sensations. Les odeurs, les couleurs, les sons insolites m'entourent et je les recueille et je les classe et je les décompose en moi et je les rattache à d'autres perçus ailleurs, ressuscitant ainsi des Trésors de souvenirs "<sup>12</sup>

Une contemplation tourne en une sorte d'extase. La surface étincelante de la mer nous fait penser à un "toit". Le poète regarde " ce toi tranquille" qui nous fait penser à la terre sur laquelle on passe et marche comme" les colombes ". Il s'agit d'une alternance entre conscience lucide et imagination. Les vagues dont les mouvements sont comparables à ceux de la vie turbulente, représentent cette alternance par leurs mouvements suivis et continus. La vie devient, aux yeux du poète, éphémère.

La plongée de l'être universel et l'immortalité illusoire poussent le poète à penser à la vérité de notre vie : " La vague en poudre ose jaillir des rocs " <sup>13</sup>.

Valéry insiste sur la vanité de notre existence car le réel ne peut s'exprimer que par l'absurde. La vie réelle n'est qu'un " songe " ou un "mensonge". Il la qualifie de " maigre immortalité " et de " crâne vide" où le monde réel n'est qu'un reflet et nous serons des fantômes immatériels ou de vapeur. Une image allégorique par laquelle se présente ainsi l'immortalité vaine et simulacre.

"Et vous, grande âme, espérez-vous un songe...  
 Chanterez -vous quand serez vaporeuse ?

<sup>9</sup>- *Le Cimetière marin*, P., 103.

<sup>10</sup>- Ibid. P.,103.

<sup>11</sup>- Op Cite, P.,102 .

<sup>12</sup>- Paul Valéry-Gustave Fourment, *Correspondances*, P., 67

<sup>13</sup>- *Le Cimetière Marin*, P.,108

Allez ! Tout fuit ! Ma présence est poreuse,  
La sainte impatience meurt aussi!"<sup>14</sup>.

Il retourne à l'idée du rêve, d'immortalité illusoire, noire et obscure en affirmant sa théorie philosophique de l'inutilité. On voit l'influence de l'école parnassienne. Et le poète voit que tout est vain : " Tout va sous terre et rentre dans le jeu"<sup>15</sup>.

Sur ce point-là ; nous sommes obligés de penser à la théorie parnassienne et à son principe : "L'art pour l'art" qui a certainement laissé des traces sur la poésie symboliste en général.

Valéry, tout comme les parnassiens, tend à mettre en lumière tout aspect esthétique camouflé ou caché par le sens et la définition habituels et classiques.

Ces vagues évoquent deux thèmes contradictoires : la vie et la mort. Valéry voit que le paysage marin immobile, "ce toit tranquille", se change en paysage mouvementé et vivant. Voyez d'abord le recommencement de la vie où "La mer, la mer, (est) toujours recommencée." <sup>16</sup> Le poète admire ce paysage immobile et immuable et insiste sur le calme des lieux. La lucidité ne s'oppose pas à l'énergie. Toutes deux réunies sont le propre de l'homme qui ne renonce qu'à l'immobilité où le temps s'abolit pour se jeter dans "l'ère successive ". Cette fixation n'aboutit pas à la mort. Au contraire, les vagues ou les ondes mêlées du vent frais vont remplir ce vide, écraser ce muet et le remplacer par la voix, le bruit, synonyme de vie. Le poète répond par "Non" à ceux qui nient le mouvement ou la vie :

"Non, non ! ...Debout ! Dans l'ère successive !  
Brisez mon corps, cette forme pensive !  
Buvez, mon sein, la naissance du vent.  
Me rend mon âme ....  
O puissance salée ! Courons à l'onde en rejaillir vivant ".<sup>17</sup>

La mer, ou plus précisément les ondes, symbolisent à présent le mouvement et la vie.

Elle semble vivante. C'est ce que démontre la personnification " toujours recommencée." Valéry constate à propos de cette mer, " la seule intacte, et la plus ancienne chose du globe, (que) tout ce qu'elle touche est ruine ; tout ce qu'elle abandonne est nouveauté;"<sup>18</sup>.

Les vagues sont porteuses de forces et de richesse de la vie. Le poète ne cesse de décrire un spectacle plein de vie et de mouvement, qui raconte une histoire passagère malgré son immobilité ou sa stagnation:

"Un peuple vague aux racines des arbres  
A pris déjà ton parti lentement"<sup>19</sup>.

Observateur et contemplateur intéressé par les petits détails, Valéry regarde attentivement la mer dont les vagues incarnent une vie qui coule. Les voiles des bateaux qui se trouvent au début vont apparaître à la fin du poème se terminant par " des focs": " Rompez, vagues ! Rompez d'eaux réjouies  
Ce toit tranquille où picoraient des focs"<sup>20</sup>.

<sup>14</sup>- Ibid., P., 107

<sup>15</sup>- Op Cite, P., 107

<sup>16</sup>- *Le Cimetière marin* P., 102

<sup>17</sup>-, Ibid., P., 110

<sup>18</sup>- Valéry, Paul, *Œuvres, II*, P., 663

<sup>19</sup>- Op Cite, P., 106

<sup>20</sup>- Ibid., P., 110

Il s'agit d'un retour à l'image initiale du toit et des colombes. C'est une image charmante et bien choisie. Le foc est la voile d'avant, pointue et penchée vers la mer, comme un bec, qui donne en effet aux petits bateaux, surtout avec le tangage un aspect d'oiseau picorant le sol. Une invitation à vivre où une leçon morale s'associe au silence et aux vagues de la mer.

Une différente vision du silence qu'exposent les pages suivantes.

## II-Silence allégorique et sagesse :

Valéry, disciple de Mallarmé, le poète symboliste, s'intéresse au chant poétique qui se penche vers le monde du rêve et celui du silence. Mais l'originalité particulière de reconstruire le réel et de modifier ce silence, est une nouveauté dont la poésie valérienne est visiblement imprégnée.

Déchiffrer les symboles et les mystères du monde réel est un titre de la poésie valérienne. Le silence éloquent peut remplir le manque des mots qui n'ont pas toujours le pouvoir d'exprimer. Souvent il était affecté par la blancheur des pages. Les faits qui remplacent les mots vont commencer à se présenter : " Aimer, admirer, adorer ont pour expression de leur vérité les signes [...] du pouvoir de s'exprimer. Du reste, tout ce qui est fort dans le sentiment et tout ce qui excite une réaction brusque venue de loin démonte sur le moment le mécanisme complexe du langage: Le silence, l'exclamation ou le cliché sont l'éloquence de l'instant. " <sup>21</sup>

Le poète, situé "entre le vide et l'événement pur"<sup>22</sup>, dote les mots et les choses de la mission de "tirer le logos vivant qui se prononce silencieusement dans chaque chose sensible, en épousant, dans une participation charnelle à son sens, sa manière de signifier"<sup>23</sup> C'est une fusion entre la matière et l'esprit qui s'opère silencieusement dans le regard marin du poète qui contemple "ce toit tranquille" où naît la sagesse et se voient beaucoup d'inspirations et d'évocations.

L'expression poétique chez Valéry est faite de l'union entre la parole et le silence. Les deux se mélangent et se confondent dans une atmosphère mystique. La contemplation "métaphysique n'exclut pas, chez M. Valéry, le sens du pittoresque"<sup>24</sup> C'est l'inspiration étendue physique et métaphysique d'un temple de Minerve:

" Stable trésor, temple simple à Minerve ,  
Masse de calme, et visible réserve,  
Eau sourcilleuse, Œil qui garde en toi,  
Tant de sommeil sous un voile de flamme,  
O mon silence! ... Sanctuaire dans l'âme  
Et comble d'or aux mille tuiles, Toit! "<sup>25</sup>

Le regard marin qui englobe tout, est long et profond. Il s'agit d'un regard extatique embrassant toute l'étendue physique et métaphysique. Il nous fait voir un "temple" que le poète construit à travers les images de la mer. En face du décor de l'âme " temple" au "comble d'or", se dessine le décor de l'éternité ou de l'immortalité. C'est une évocation à la fois abstraite du temps qui coule, et en même temps une allusion à la condition humaine.

<sup>21</sup>- Valéry, Paul, *Mauvaise pensée et autres.*, Gallimard, Paris, 1942, P., 83.

<sup>22</sup>- *Le Cimetière marin*, P.,105.

<sup>23</sup>- Maurice Merleau -Ponty, *Le visible et l'invisible*, Gallimard, paris, P., 261.

<sup>24</sup>- Souday, Paul, *Paul Valéry*, Les documentaires, Paris 1927 P., 29.

<sup>25</sup>- *Le Cimetière marin*, P., 103.

L'éternité, selon Valéry, se résume d'"un seul soupir " humain : "temple du temps, qu'un seul soupir résume."<sup>26</sup>

Une quête de l'idéal naît de la contemplation de la mer. Et, l'altitude du cimetière ne l'empêche point de diriger son regard vers la profondeur de la mer qui correspond aussi à la profondeur de l'âme sous le soleil du midi. C'est la montée vers la mort qui est une ascension spirituelle vers le "point pur" que démontre l'interprétation métaphysique de deux sites silencieux ; "le toit tranquille" et le "Beau ciel" .

Le calme de la nuit reflète celui de l'âme nue. L'essai intitulé *L'Homme et la Nuit* raconte le sens de la signification du silence qui y règne: " Nous ressentons quelque chose qui nous demande une parole, et une autre chose qui la refuse. Ce que nous voyons dans le ciel, et ce que nous trouvons au fond de nous-mêmes, étant également soustraits à notre action, et l'un scintillant au-delà de nos entreprises [...] Il se fait donc une sorte de relation entre l'attention que nous attachons au plus loin, et notre attention la plus lointaine, et notre attention la plus intime [...] L'obscurité qui nous entoure nous fait une âme toute nue"<sup>27</sup>.

Le réel ne peut s'exprimer que par l'absurde.

Une autre fois, on écoute le silence dans *pathos*. C'est un arrêt expressif de la parole modifiée et associée au chant des lieux:

" On peut écouter sans entendre.

C'est le silence.

Le silence a son rôle dans l'univers de l'Ouïe .il y a des heures, il y a des sites que marque leur silence. L'oreille se tend, s'éveille de plus en plus dans ces vides. La musique sait les placer."<sup>28</sup>

Le silence se lie à la musique comme le mystère de la nuit à une conscience lucide. " La nuit t'éclaire. Et le silence est fait de Musée".

Paul Valéry a énormément réfléchi sur l'ambition poétique des entreprises fixées dans le silence du monde. C'est l'objet spécifique de la littérature où l'absence de la parole (en elle-même) est une expression pleine de sens.

### III- Interprétation métaphysique et référence mythologique :

En s'appuyant sur sa connaissance selon les règles de la sagesse, l'homme a tenté de trouver des réponses à certaines questions. Et en s'appuyant sur les mythes et les légendes, le poète a essayé de rendre compréhensibles les observations restant en dehors de ses connaissances. Les mythes occupent une place essentielle dans la poésie valérienne. Le poète essaie de créer à travers sa poésie une image parfaite de la mer.

Le mythe fait l'objet d'inspiration et semble d'une richesse supplémentaire.

Valéry voit que " les convergences entre mythe et littérature trouvent leur parfait accomplissement ou leur aboutissement logique dans la construction, à travers les textes littéraires de mythes dans lesquels la littérature se met elle-même en question. Ces mythes interrogent les raisons, les modalités ou les finalités de l'activité créatrice, ils construisent des réponses à ces interrogations"<sup>29</sup>.

*Le Cimetière marin* nous offre une conception ou une image différente de la mort à travers laquelle l'esprit imaginaire et mystificateur de l'être humain cherche à

<sup>26</sup>- *Le Cimetière marin*, P., 103.

<sup>27</sup>- Valéry, Paul, *Morceaux Choisis*, Ed. NRF, Gallimard, Paris, 1930, P., 262.

<sup>28</sup>- *Pathos*, in *Mélange*, P., 54.

<sup>29</sup>- Valéry, Paul, *Œuvres Complètes*, Gallimard, Paris, 1957, P., 147.

trouver des réponses. Les secrets de l'existence et de la mort préoccupent le poète et le pousse à interpréter le monde d'une façon nouvelle.

Une image de la mort et de l'ordre de l'existence s'inspire des manifestations des forces naturelles en gardant un regard marin teinté de mysticisme. Dès le début du poème, Valéry utilise le mot " les tombes " qui sont un rappel permanent de l'idée de la mort. Il associe la majesté et le calme de la nature à la vérité inévitable qu'est la mort sans vouloir, pour autant, négliger la vie et l'envie de vivre .

La mer est comparée non seulement à une panthère mais également à un serpent qui est un symbole classique de ce qui est à la fois limité et recommencé. Le poète met l'accent sur l'aspect mythologique "Chlamyde trouée ", un manteau court et déchiré qui, (chez les grecs, manteau de Zénon), est une référence mythologique :

" Oui, Grande mer de délire doué,  
Peau de panthère et chlamyde trouée.....  
Hydre absolue, ivre de ta chair bleue"<sup>30</sup>.

Valéry joue sur les deux sens du mot : "eau" et "monstre". L'eau est semblable à un monstre qui nous engloutit. La mort imminente est l'un des thèmes principaux du poème.

En contemplant la nature, le poète voit dans la mer un signe de spiritualité où l'expression " le calme des dieux " sert à incarner la présence de Neptune, dieu de la mer. C'est une entrée dans le monde mythique, ce qui offre naturellement un aspect fictif au poème. Ce monde mythique s'exprime ainsi dans ces vers qui accentuent l'impression d'éblouissement, de paix, d'éternité et d'absolu. Il s'agit d'une méditation par laquelle le poète accède à une sorte de connaissance ou de conscience qui semble se déchaîner. La sérénité de la mer n'est qu'une illusion. C'est une image accentuée par l'instabilité du paysage ; "palpite", "diamant" et "scintille" le démontrent. Une vision divine apparaît au "temps (qui) scintille". L'instabilité du monde est ainsi suggérée :

"Quel pur travail de fins éclairs consume  
Maint diamant d'imperceptible écume;  
Et quelle paix semble se concevoir!  
Le Temps scintille et le Songe est savoir"<sup>31</sup>.

Le poète donne un sens à l'univers à travers ces allégories impénétrables. Il essaie de définir les phénomènes qui l'entourent ; " de fins éclairs" est un symbole du temps cruel qui taille le corps en diamant, et l'homme n'est qu'une " écume" invisible insignifiante sur terre. Toutes les dimensions prennent de la profondeur et de la signification.

Valéry aborde le mythe de la création, la vérité du créateur et des créatures. Il se sent ignorant et petit face à la philosophie de l'existence ; et il tend à représenter la mort en parlant de la nature et de la végétation. Minerve, la déesse de la connaissance et de la sagesse, est un précieux trésor stable aux yeux du poète qui se penche sur les mystères et les merveilles de la nature sous une forme de silence évocateur :

"Stable trésor, temple simple à Minerve,  
O mon silence! ... Edifice dans l'âme,  
Mais comble d'or aux mille tuiles, Toit!"<sup>32</sup>.

C'est au bord de la mer que la contemplation métaphysique et philosophique, à la façon de Zénon, commence. Tout lui rappelle la vie fugitive.

<sup>30</sup>- *Le Cimetière marin*, P., 110.

<sup>31</sup>- *Le Cimetière marin*, P.,102-103.

<sup>32</sup>- *Ibid.*, P., 103.

Valéry ne se fait pas d'illusion, et ressent la vanité de l'existence : " Je hume ici ma future fumée"<sup>33</sup>. L'immortalité illusoire semble donc certaine.

Valéry met en doute et en angoisse l'idée de l'immortalité. Il dévoile son embarras devant la destinée humaine avec des termes qui dénoncent ses tourmentes et ses préoccupations. Le poète n'arrive pas à comprendre l'essence de la création, et il se voit impuissant devant la vérité de l'existence. Ya – t-il une vie future dans l'au-delà ?

"Je hume ici ma future fumée,  
Et le ciel chante à l'âme consumée  
Le changement des rives en rumeur"<sup>34</sup>.

La mort rôde tout autour, et "l'âme consumée" monte au ciel et sur les " rives en rumeur" sa disparition se voit nettement.

Le reflet de la couleur du ciel sur les vagues confirme l'idée d'une vaste étendue ; "Beau ciel, vrai ciel, regarde -moi qui change !"<sup>35</sup>.

La mer passe du calme doux et poétique à un monstre qui risque de tout engloutir.

Valéry qui n'a pour interlocuteur que lui -même, n'ayant aucun rapport avec les autres, acquiert de la profondeur et de la sagesse dignes de vraie philosophie :

" O pour moi seul, à moi seul, en moi-même,  
Auprès d'un cœur, aux sources du poème,  
Entre le vide et l'événement pur,  
J'attends l'écho de ma grandeur interne;"<sup>36</sup>.

"Dans *Charmes, Le Cimetière marin* accepte au moins théoriquement la doctrine des Eléates, d'après qui il n'existe que l'Être unique et immuable. Toute vie, tout changement et tout mouvement n'étant que chimère et illusion ridicule"<sup>37</sup>.

On pénètre profondément dans le néant. Le scepticisme et les paradoxes de Zénon d'Elée font arrêter le poète un instant et nient le mouvement de la flèche qui symbolise celui de la vie.

Valéry, dans ses choix mythologiques insiste sur le mythe d'Achille qui n'arrive pas à atteindre l'immortalité. Ce mythe d'Achille n'est qu'une leçon morale qui rappelle sans cesse le sort inévitable. La réflexion métaphasique et mythologique reflète le "mythe " personnel, car ce poème est plein de idées, de pensées et des questions que Valéry se posait :

"Zénon ! Cruel ! Zénon ! Zénon d'Elée !  
M'as-tu percé de cette flèche ailée  
Qui vibre, vole, et qui ne vole pas !  
Le son m'enfante et la flèche me tue !  
Ah! Le soleil... Quelle ombre de tortue Pour l'âme,  
Achille immobile à grands pas"<sup>38</sup>.

Valéry a recours à toutes sortes de comparaisons et d'assimilations afin de faire surgir ses soucis et ses préoccupations. L'image superficielle du "toit tranquille " ne néglige pas la représentation de l'espace, de l'infini et du temps infini où on retrouve des caractères du céleste : pureté, calme des dieux.

<sup>33</sup>- Ibid., P., 104.

<sup>34</sup>- *Le Cimetière marin*, P., 104.

<sup>35</sup>- Ibid, P.,104.

<sup>36</sup>- Ibid., P.,104.

<sup>37</sup>- Souday, Paul, *Paul Valéry*, P., 112.

<sup>38</sup>- *Le Cimetière marin*, P., 108.

L'impression d'une vie brève, illusoire et passagère se fait redoutable. Valéry, étant conscient de cette idée, invite à tirer profit des beautés et des plaisirs que présentent les instants fugitifs ou réels de notre existence. A partir des dernières strophes, le poète attire notre attention sur la beauté de la vie et nous conseille de jouir de chaque instant ; il nous invite à profiter de beaux moments qui disparaissent aussitôt. Il faut donc avoir une arme face à la précarité de cette vie :

" Non, non !... Debout ! Dans l'ère successive !" <sup>39</sup>.

Le monde mythique offre au poète l'occasion favorable d'illustrer sa conception de la mort et de ses convictions philosophiques concernant la vie. Il donne une leçon morale, une invitation à profiter des beaux instants parce qu'il est déçu de voir s'évanouir, à travers la mort, tous ses espoirs.

Une réflexion sur la mort est un moyen de parler de la vie et de l'essence de l'existence en général :

"Le vent se lève ! ...il faut tenter de vivre !  
L'aire immense ouvre et renferme mon livre,  
La vague en poudre ose jaillir les rocs!  
Envolez-vous, pages tout éblouies !  
Rompez, vagues ! Rompez d'eaux réjouies  
Ce toit tranquille où picoraient des focs !" <sup>40</sup>.

En face de la fin tragique de l'existence, Valéry apprécie la vie, et incite à la vivre pleinement. La nature, riche d'aspects esthétiques, offre au poète tous les éléments d'une méditation rassurante.

Ce poème tend à nous faire comprendre les angoisses d'un homme qui contemple la Méditerranée et cherche à remplir un certain vide. Il s'agit d'une attente qui semble interminable. Vu l'absurdité et l'inutilité de cette vie, le poète insiste sur le fait d'oublier la mort et de profiter de toutes les beautés de ce monde. C'est la leçon morale qu'il nous donne et qui est en fait une forme de résignation.

## Conclusion :

Après avoir vu des images significatives de la mer riche de superbes couleurs combinées et des vagues associées à une fin inévitable, et après avoir découvert le sens du silence allégorique des vagues, cette étude a, peut-être, réussi à ajouter un nouvel aspect de l'esthétique de la poésie valérienne.

On peut conclure en disant que Valéry s'intéresse beaucoup à l'image de l'eau et lui donne des significations nouvelles. Cette signification s'avère profondément philosophique et humaine. Dans cette étude, il y a la réponse à beaucoup de questions qui obsédaient le poète et auxquelles il cherchait des explications.

<sup>39</sup>- *Le Cimetière marin*, P.,110

<sup>40</sup>- *Ibid.*, P., 110

## Bibliographie:

### 1-Livres:

- 1-Alain, *Commentaire de "Charmes"*, Paris, Gallimard, 1929.
  - 2-Bachelard, Gaston, *L'Eau et le les Rêves: Essai sur l'imagination de la matière*, France, Ed. José Corti, 1941.
  - 3-Bachelard, Gaston, *L'intuition de l'Instant*, Paris, Stock, 1932.
  - 4-Baudelaire, *Correspondances*, in *fleur du mal*, Poulet-Malassis et De Broies, paris, 1857.
  - 5- Bourbon, Jaques Bussel de, *Paul Valéry ou le mystique sans Dieu*, Paris, pion, 1964.
  - 6- Cohn, Gustave, *Commentaire du "Cimetière marin"*, Paris, N.F R., 1929.
  - 7- Hytier, Jean, *La poétique de Valéry*, paris, Librairie Armand Colin, 1970.
  - 8- Genette, Gérard, " *Critique et Poétique*", éd. Du Seuil,1972.
  - 9-Jarrety, Michel, *Valéry devant la littérature: mesure de la limité*, Paris, FUR, 1991.
  - 10-Lawler, James R., *Lecture de Valéry Une étude de Charmes*, Presses universitaires de France, Pais, 1963.
  - 11-Pierre, Michel, *Expliquez-moi Valéry*, Paris, Foucher, 1969.
  - 12-Ponty, Maurice Merleau, *Le visible et l'invisible*, Gallimard, paris, 1979.
  - 13-Poulet, George, *Etudes sur le temps humain*, Plon, 1949 (Prix Sainte-Beuve 1951; Pocket, "Agora", 1989).
  - 14- Souday, Paul, *Paul Valéry*, Paris, Kra, 1927.
  - 15-Valéry, Paul, *Le Cimetière marin*, in *Charmes*, Gallimard, Paris, 1922.
  - 16- Valéry, Paul, *Cahiers*, XVII, Gallimard, Paris, 1924.
  - 17 -Valery, Paul, *Variété II*, Gallimard, Paris, 1929.
  - 18-Valéry, Paul, *Morceaux Choisis*, Ed. NRF, Gallimard, Paris, 1930.
  - 19-Valéry, Paul, *Inspirations méditerranéennes*, Ed. Fata Morgana, 1933.
  - 20-Valéry, Paul, *Autour de Corot*, in *Pièce sur l'art*, Gallimard, Paris,1934.
  - 21-Valéry, Paul, *Pathos*, in *Mélange*, Gallimard, Paris, 1941.
  - 22-Valéry, Paul, *Mauvaise pensée et autres*, Gallimard, Paris, 1942.
- ### Sitographie:
- 23-Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, Présence Africaine, 1971.
  - 24- Charest, Nelson, *Traduction et art poétique de Paul Valéry à Bonnefoy*, Tangence, 2017.

- 25-Grout, Catherine, *L'émotion du paysage*, La lettre volée, 2004.
- 26-Guérin, Michel, *Ce grand acte de construire*, Actes Sud, [http:// www. Crain. Info/revue-la pensée de midi](http://www.Crain.Info/revue-la-pensée-de-midi), 2006.
- 27-Jarrety, Michel, *L'idée de la Littérature chez Valery*, Fabula -Colloques. Html. [https://www. Fabula. Org/ colloques/ document](https://www.Fabula.Org/colloques/document), 2011.
- 28-Laurence, Dahan- Gaida, *Pensée analogique et dynamiques de la forme chez Paul Valéry: modèle, forces, diagrammes*, Erudit, Tangence, 2011.
- 29-Laurent, Jounnaud, *Notes de voyage de Laurent Jounnaud. Le cimetière marin de: La bêtise n'était pas son fort*, Actualité, 2007.
- 30-Mânes, Montserrat Serrano, *Paul Valéry: regard et symbolique méditerranéens*, Revue Anales de filologia francesa, N 2, 1978.
- 31-Mrozik, Anna Opiela, *-Mallarmé, Valéry et le silence (dés)incarné*, Quêtes littéraires, n7,2017.
- 32- Prigent, Christian, *L'Ame*, POL, 2000.
- 33-Régis, Debray, *Un été avec Paul Valéry*, Ed. Des Equateurs, France-Inter, Collection équateurs parallèles, Avril 2019.
- 34-Richard, Conte, *La Poïétique de Paul Valéry*, Recherches poïétiques, Paris; Valenciennes; SIP; presses universitaires de Valenciennes, 1996, hal-01503774.
- 35-Pierre, Henri Simon, *Ecrits sur l'art, de Paul Valéry Esthétique Généralisée, de Roger caillouis*, Le Monde, 1962.